

NAMUR • Journée mondiale du refus de la misère

Pour ses vingt ans, LST s'expose et publie

Ce 17 octobre, Luttés Solidarités Travail a inauguré une exposition retraçant son histoire et présenté l'ouvrage « La dignité... parlons-en ! »

C'EST évidemment pas par hasard que Luttés Solidarités Travail a choisi la date du 17 octobre pour mettre en exergue une exposition retraçant ses combats quotidiens, ses actions militantes et ses prises de parole publiques menés durant 20 années.

Hier était en effet la Journée mondiale du refus de la misère. Un moment également bien-venu pour faire connaître la chronique d'une demande d'aide au CPAS, intitulée « La dignité... Parlons-en ! »

Depuis vingt ans, LST fait le

pari de changer le cours des choses. Depuis vingt ans, son nom rappelle les valeurs véhiculées par l'association : « *Luttés parce que notre vie est une lutte pour survivre et pour sortir de la misère, parce que nos luttes permettront de faire reculer l'extrême pauvreté, ici et ailleurs. Solidarités car c'est ensemble que nous ferons reculer la misère. Les solidarités sont le moteur de ce changement. Travail car ce que nous réalisons ensemble, pour sortir de l'assistance, est un travail que nous voulons voir reconnu* ».

Pour mener à bien son projet, LST a mis en place différentes initiatives : un atelier de peinture, une permanence, une bibliothèque de rue, la société coopérative LST (voir notre édition du 27 septembre), le journal « La main dans la main », ainsi que les Caves, qui



Les intervenants ont tenu à souligner que les plus pauvres sont des acteurs à part entière, des citoyens qui ont quelque chose à dire, mais à qui on ne donne pas la parole.

219713

relèvent le défi de reconnaître et susciter le droit d'association des plus pauvres.

Interpeller

L'exposition présentée par LST, et qui sera visible à Namur jusqu'au 23 octobre (elle partira ensuite vers Andenne et Ciney) met en évidence les grandes actions menées par l'ASBL dans les domaines du logement, de la sécurité d'existence, de la culture et du rassemblement.

Données historiques et chiffrées, analyses, articles de loi y illustrent le constat que font les plus pauvres et qu'ils énoncent comme suit : « *Les plus pauvres sont ceux que l'on utilise, depuis bien longtemps déjà, pour déréguler le travail, pour expérimenter des mutations* ».

Et de citer pour exemple, notamment, le fait que le montant que perçoit un travailleur de

l'ALE échappe à toute convention collective de travail et est différent d'une région à l'autre.

Communiquer

Partant de l'article 23 de la Constitution belge, qui dit que « *chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine* », LST a rassemblé dans l'ouvrage « La dignité... parlons-en ! » la réflexion et le témoignage de personnes et familles très pauvres en Région wallonne.

Ce livre est une invitation au dialogue, même si la prise de parole y est forte, incisive, percutante. Il s'agit des propos de dizaines de bénéficiaires de l'aide sociale, qui veulent d'abord être des hommes et des femmes vivant dans la dignité. Les constats y sont durs, sans concession. À l'image de ce dont est fait leur quotidien

Rosetta FLOCHON

Le paradoxe du frigo

Pour aider à mieux comprendre la résistance à la misère, combat quotidien des pauvres, les auteurs parlent – dans l'ouvrage « La dignité... Parlons-en » (Éditions Luc Pire) – du paradoxe du frigo.

« *Lors de la visite du travailleur social du CPAS, venu vérifier si nous sommes bien dans le besoin, nous avons intérêt à présenter un frigo vide. Mais lors de la visite du délégué du Service d'aide à la jeunesse, venu vérifier si les enfants sont en situation de danger, nous avons intérêt à présenter un frigo plein* ».